

Fiche pédagogique #6

Art contemporain et travail

« Les hommes n'auraient pu s'épanouir d'aussi remarquable manière si, au départ, nos ancêtres n'avaient vécu en étroite coopération. La clé de la transformation d'une créature sociale semblable au singe en animal cultivé vivant au sein d'une société hautement structurée et organisée est le partage : partage du travail et de la nourriture. »

Les origines de l'homme, Richard E. Leakey et Roger Lewin

Même si l'image réfère d'abord à la vie familiale et aux loisirs, à la consommation et au spectacle, à l'actualité politique ou mondaine, le monde du travail n'est pas resté à l'écart de cette production inflationniste des images qui caractérise notre société. Il suffit de noter la place du travail dans le cinéma contemporain, documentaire comme de fiction : depuis *Les Temps modernes* ou *La Bête humaine*, par exemple, jusqu'à *Ressources humaines* ou *Violence des échanges* en milieu tempéré, depuis *La sortie de l'usine Lumière à Lyon* au récent *Entrée du personnel*, quelque chose du travail, de sa place dans nos vies, des souffrances ou des joies qu'il occasionne tente de se dire à travers l'image. Les recherches qui questionnent les représentations et les pratiques des individus au travail sont pourtant peu nombreuses. Celles qui s'intéressent aux productions photographiques ou audiovisuelles sont encore plus rares.

MICHEL SEMENIAKO

Née en 1944 à Annecy (France).

Pour la série photographique intitulée «Identité/Activité» (1991), faisant partie des «Images négociées» apparues dans sa démarche en 1983, Michel Séméniako a réalisé des portraits en concertation créative avec leurs sujets. En associant les membres d'une communauté à la production de leurs images, l'artiste nous propose une réflexion sur l'identité visuelle d'un individu au sein du groupe en questionnant également le statut de l'artiste et son rôle dans le processus créatif.



Dominique Lamy, *Identité / Activité*, autoportraits d'agents EDF, 1991

« Négociateur, c'est commercer, élire un partenaire avec lequel passer contrat à fin d'échanges. Contrat qui sera, dans ce cas, la rencontre photographique (...) sujet et photographe discutent et décident à part égale, qui du contenu qui de l'économie de l'image (...). Son statut, plutôt celui de double obédience, du participant et du producteur. De là, l'effet premier des « images » obtenues, impression de translation, d'effective contamination du réel par l'art et inversement »

L'image corps, Paul Ardenne

Marie Reinert

Depuis la fin des années 1990, l'artiste s'infiltré dans les entrailles du monde du travail et retrace à travers ses films, objets et **performances** l'expérience d'un corps en immersion dans des lieux clos, souvent inaccessibles au grand public. Attentive aux mouvements de circulation des hommes, des marchandises et des valeurs boursières, Marie Reinert a déployé son travail autour de la notion de flux, qu'il soit matériel ou immatériel.

L'artiste développe une recherche sur la manifestation corporelle des déplacements humains dans l'espace public qu'elle rend visible à travers des gestesfurtifs, néanmoins tangibles. Ancienne sportive au corps discipliné par les entraînements d'athlétisme, elle observe, piste, voire même dévie la trajectoire des travailleurs, piétons et consommateurs pour faire apparaître les traces de leurs actions conditionnées.

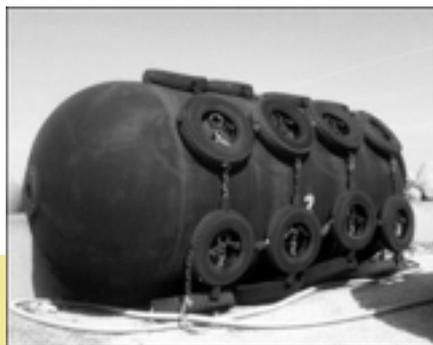
Son passage aux ateliers des Laboratoires d'Aubervilliers renforce ses affinités avec la danse contemporaine et la performance, auxquelles s'ajoute son inclination pour la **sociologie**, l'**ergonomie** et l'**urbanisme**.

Après les chantiers de voirie, les gares, les rayonnages de supermarché et les carrefours urbains, Marie Reinert ouvre les portes de territoires plus complexes et difficiles d'accès pour remonter à la source des phénomènes qu'elle retranscrit. Des espaces collectifs de négociation à l'organisation intime d'un bureau, ses immersions touchent en plein coeur les rouages vertigineux du monde du travail et de son économie sous-jacente. Ses films et performances sont le fruit d'une lente observation de lieux fonctionnels, révélant aussi bien les gestes de manutention d'un archiviste que les salles de réunion privées d'une entreprise.

En 2015, «Défense Yokohama», la première exposition de Marie Reinert, fruit de la collaboration entre le Frac Marseille, Mécènes du Sud et les ateliers de l'EuroMéditerranée portait le nom d'un objet incontournable dans une ville portuaire, une défense Yokohama, énorme pneumatique qui atténue les chocs entre les navires et les quais. Cette bouée qui se fond dans les interstices des voies maritimes correspondait à la pratique artistique de l'artiste. En prenant pour titre le nom de cet amortisseur, l'exposition se plaçait d'emblée sous le signe d'un objet énigmatique dont la carapace noire et massive évoque une **architecture futuriste**. Par l'intermédiaire de trois vidéos projetées dans un container, l'artiste plongeait le spectateur alternativement dans un navire entre Marseille et Alger (*Roll on Roll off, Marseille, 2008-2010*), dans l'ambiance du port pétrolier et gazier de Fos-sur-Mer (*Quais anciennement eux, 2012-2014*), et enfin dans le dédale d'une banque à Amsterdam (*Bull & Bear, 2014*).



Marie Reinert sur le tournage du film *Roll-on, roll-off*, 2010, courtesy de l'artiste.



Marie Reinert, *Défense Yokohama*, 2010, courtesy de l'artiste.



Marie Reinert, *Bull & Bear*, 2014

Serge Lhermitte

Né en 1970

Vit et travaille à Strasbourg et Saint-Ouen

Pratiquant une forme quasi sociologique de l'art, Serge Lhermitte explore et analyse l'impact essentiel de phénomènes sociaux. Il propose des images réflexives, où les espaces privés et publics se replient l'un sur l'autre. Si dans son travail il tourne le dos à une photographie documentaire, il tient aussi à se démarquer d'une photographie plasticienne dans sa mise en exposition. Pour chacune de ses séries, il crée des modes de monstration singuliers, qui permettent une nouvelle manipulation des images.



A la poursuite de l'extension des échanges, un clair-obscur qui tarde, 2014

Manège à images, 10 triptyques photographiques, structure métallique, medium.

6 diptyques photographiques tirés sur dos bleu et dessins en néon. Co-production CCP de Saint-Nazaire et Espace d'arts plastiques Madeleine Lambert, Vénissieux.

À la poursuite de l'extension des échanges, est une œuvre produite à Saint-Nazaire non loin des chantiers navals. Elle se compose de deux parties : d'une part un manège à images où circulent des caissons de photographies montrant des ouvriers au travail dans une usine de rotomoulage*. Ces images reconstituent la gestuelle chorégraphique des ouvriers en interaction avec les machines, dans un lieu de production démesuré. Pour voir toutes les photos, le spectateur doit manipuler les caissons, devenant lui-même un corps en mouvement.

D'autre part, sept photographies collées au mur montrent de nuit les infrastructures autour des chantiers navals la nuit, désertées de toute activité (bien que les chantiers fonctionnent de jour comme de nuit). Sur les lieux de production, quelques objets du quotidien ouvrier rappellent une constante et irremplaçable présence humaine, matérialisés dans l'exposition par les contours des dessins en néon venant éclairer chaque image.

Pour aller plus loin...

- Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*, 1958, édition Calmann-Lévy.
- Paul Ardenne, Barbara Polla, *In Working men – Art contemporain et travail*, 2009, édition Luc Pire.
- Pilvi Takala, *Real Snow White*, 2009, performance.

Glossaire

- **performance** : forme d'art apparue dans le courant du XXe siècle, désigne une action accomplie par une ou plusieurs personnes (les artistes, mais également les spectateurs s'ils y sont invités) qui utilise(nt) leur corps et les sens pour s'exprimer.
- **sociologie** : science qui étudie l'homme dans son rapport avec les autres ; et dont l'objectif est de comprendre et d'expliquer l'impact de la dimension sociale sur les individus, leurs comportements, etc.
- **ergonomie** : étude scientifiques des conditions de travail et des relations entre l'être humain et la machine.
- **urbanisme** : ensemble des sciences, des techniques et des arts permettant d'adapter l'habitat humain aux besoins des hommes.
- **architecture futuriste** : architecture inspirée des éléments de science-fiction ou des engins spatiaux / désigne également un style appartenant à la mouvance futuriste italienne (début XXe siècle), caractérisé par de longues lignes horizontales suggérant la vitesse, le mouvement.

Fiche pédagogique réalisée par Sylvie Daval, professeure d'arts plastiques, chargée de mission au 19, Crac de Montbéliard.

CONTACT

Sylvie DAVAL, professeure d'arts plastiques
Lycée Cuvier et Lycée Tillion – Montbéliard
06.08.31.37.73 – sylvie.daval@ac-besancon.fr

CONTACT Le 19, CRAC – Service Médiation

Amélia LETT, chargée des publics
Sarah MENU, médiatrice
03 81 94 13 47 – mediation19crac@gmail.com